

# CONJONCTURE

## PAYS DE LA LOIRE

JUIN 2023 N° 22

### Tous secteurs juin 2023

édition du 30/06/2023

#### Météo : mai ensoleillé et plus sec

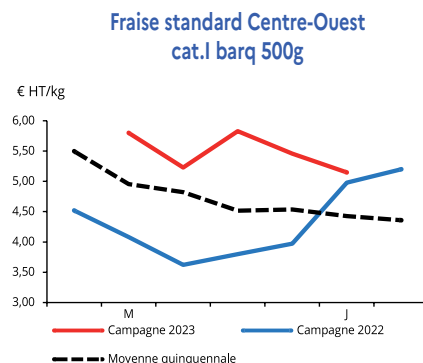
En mai, la température moyenne (15,8 °C) est supérieure de 1,2 °C à la normale. Le soleil brille généreusement (+ 28,6 %). Le temps est nettement plus sec notamment en seconde partie du mois ; le déficit de pluie est de 42,6 %. Les sols au 1er juin se sont légèrement asséchés sur l'ensemble de la région.

Source : météociel

Les normales saisonnières sont calculées sur les années 1991-2020 depuis juillet 2022

#### Fruits : arrivée des fruits de saison

En mai, la consommation timide de **fraises** permet l'écoulement fluide de la production, limitée. Les conditions climatiques de la seconde quinzaine permettent un niveau de consommation satisfaisant. Les fruits à noyaux de saison arrivent progressivement, mais les températures peu élevées le matin favorisent la consommation de **pommes**. Les tarifs attractifs des pommes en sachets stimulent les achats en magasins et par les collectivités. Le marché est équilibré et les prix sont fermes.



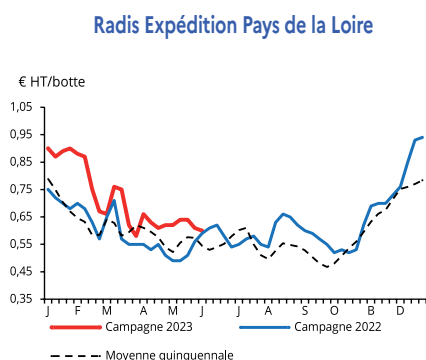
Source : FranceAgriMer - RNM

#### Légumes : transactions fluides à l'exception du concombre

En mai, l'offre de légumes de plein champ s'étoffe. Les transactions sont globalement fluides et les prix soutenus. C'est moins évident pour les légumes issus de serres chauffées, notamment le concombre. En **radis**, le marché est stable et la majorité de l'offre trouve preneur. Dans la dernière décennie, l'offre plus conséquente et l'hétérogénéité de la qualité perturbent le marché. Le début de campagne du **poireau primeur** est serein : météo plutôt favorable à la consommation, échanges fluides et concurrence peu visible. Les flux d'échanges du **concombre** sont trop irréguliers. Malgré des arrachages, le

déséquilibre persiste, conduisant en fin de mois à un prix anormalement bas. Le marché de la **tomate** est fébrile. L'offre reste contenue et le marché parvient juste à un équilibre. La production de **salades** est perturbée par la météorologie capricieuse. L'offre reste contenue et hétérogène. Le marché de l'**asperge** est instable au cœur de la campagne. Les concessions de prix tentent de rétablir un équilibre commercial, avec un résultat variable.

Le marché du **navet primeur** est porteur. Les **produits bottes**, oignons blancs et carottes, et les premiers lots de **fenouil** arrivent sur le marché.



Source : FranceAgriMer - RNM

#### Céréales : forte baisse des cours du blé et du maïs

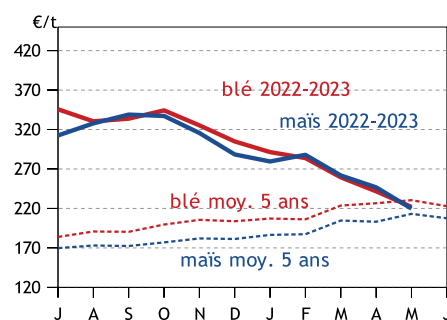
Durant la première quinzaine de mai, l'alternance de pluies et de températures douces favorise la croissance rapide des cultures d'hiver. Un temps sec s'installe ensuite, avec l'arrivée de températures estivales en fin de mois. Fin mai, le potentiel de rendement du colza et des céréales d'hiver est correct. Cependant, des pluies sont nécessaires en juin afin d'assurer le bon remplissage et la qualité des grains.

Tant en blé qu'en maïs, la production mondiale 2023 est prévue abondante. Par ailleurs, la demande des pays importateurs pour les deux céréales est

relativement faible, en lien avec le ralentissement de l'activité économique mondiale. La reconduction pour soixante jours à partir du 19 mai de l'accord entre la Russie et l'Ukraine sur le corridor maritime en mer Noire impacte également les marchés.

En un mois, le cours moyen du blé tendre rendu Rouen perd 20 € ; à 222 €, il est inférieur de 181 € (- 45 %) à celui de mai 2022. De son côté, le cours moyen du maïs rendu Bordeaux se replie de 27 € ; à 220 €, il est inférieur de 131 € (- 37 %) à celui de mai 2022.

#### Blé tendre rendu Rouen - Maïs rendu Bordeaux



Source : FranceAgriMer

#### Viticulture : développement satisfaisant

Les vignes sont majoritairement au stade «baies 2-3 mm». Le mildiou et l'oïdium sont présents et des mesures préventives sont mises en place par les viticulteurs. D'autres maladies et quelques carences apparaissent également.

Les archives montrent que les dates de floraison ont avancé d'environ 7 à 10 jours sur 33 ans entre la décennie des années 90 comparées aux observations 2020-2023 (source ATV 49). La dispersion des années 2010 est forte : il y a 1 mois d'écart entre la floraison 2011 et 2013. En 2022, la période débournement

- floraison est très courte. Le raccourcissement du début du cycle de la vigne est un marqueur du changement climatique. La succession des travaux s'accélère et nécessite une adaptation de l'organisation du travail pour enchaîner les chantiers sur une période plus réduite. La floraison 2023 débute dans des conditions favorables, avec de la fraîcheur dans les sols, des températures proches de l'optimal, un temps sec et venteux.

#### IPAMPA : les coûts chutent

En avril 2023, l'indice du prix d'achat des intrants chute (- 1,6 %) avec un accroissement de 0,4 % sur un an. Le prix de l'énergie décroît de 4,1 % et de 6,5 % en année glissante. Le prix des engrais reflue pour le 6e mois consécutif, soit de 7 % pour ce mois et de 22,8 % sur un an. Le prix des aliments pour animaux baisse légèrement pour le troisième mois consécutif (- 1,8 % sur le dernier mois) et s'établit à plus + 6,4 % en année glissante.

Champ INSEE France entière

## Lait de vache : production toujours en berne

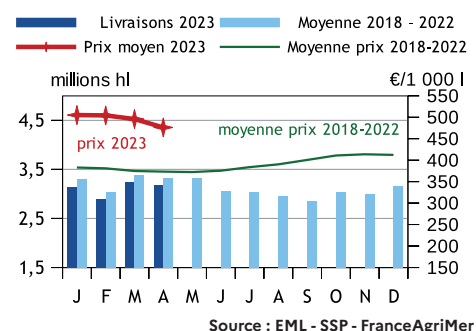
La collecte laitière ligérienne est toujours en recul d'une année sur l'autre (- 4,5 % entre avril 2022 et 2023). Depuis janvier, le reflux des livraisons cumulées est de - 4,2 % par rapport à celles observées sur un an. La production est impactée par une mise à l'herbe tardive au printemps et une diminution constante et toujours plus marquée du cheptel laitier. Le prix moyen payé au producteur (476 €/1 000 l) gagne 9,4 % entre avril 2022 et 2023 et 16,3 % en cumulé depuis janvier sur la période 2022/2023 (495 €/1 000 l).

La production régionale en lait bio est aussi à la

peine (- 5,9 % sur avril 2022/2023). La réduction de la collecte et du nombre de producteurs, face à la baisse de consommation des produits bio, contribue à ce contexte baissier. Le prix moyen payé au producteur (460 €/1 000 l) est en hausse de 10 % par rapport à celui d'avril 2022 (+ 7,6 % depuis janvier sur 2022/2023). Toutefois, comme l'an passé à la même période, il repasse en dessous du prix du lait conventionnel avec 18 € d'écart/1 000 l.

En avril, le recul des disponibilités et de la demande entraîne une baisse générale de la fabrication des différents produits laitiers sur un an.

## Livraisons régionales lait de vache



**Abattages et Cotations animales : voir annexes sur le site internet**  
<https://draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr/conjoncture-r425.html>